Information aux usagers : Le DSRC OncoPaca-Corse décline sa responsabilité concernant les contenus publiés sur d'autres sites web prétendant être liés à notre structure ou utilisant sans autorisation, en tout ou partie, nos dénominations, noms de domaine et marques "OncoPaca" et "OncoPaca-Corse".

Recommandation - Prévention des toxicités sévères des chimiothérapies comportant des fluoropyrimidines

Pathologie:
Hépato-gastro-entérologie
ORL
Sénologie
Type de document:
Référentiels, Recommandations, Guides Parcours ALD
Profil:
Acteurs de Santé de Ville
Médical - Oncologie
Paramédical
Mot(s) clef(s):
Recommandations, référentiels, guides
Description:
L'Institut national du cancer (INCa) et la Haute Autorité de Santé (HAS) publient des recommandations sur les modalités de recherche du déficit en enzyme DPD dans le cadre de chimiothérapies comportant des fluoropyrimidines. L'objectif est d'éviter certaines toxicités très graves chez des patients déficitaires en enzyme DPD, enzyme qui contribue à l'élimination par l'organisme de ces médicaments. En février 2018, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a préconisé la recherche d'un déficit en DPD pour tout patient concerné par une chimiothérapie intégrant des fluoropyrimidines. Pour détecter en pratique ce déficit, l'INCa et la HAS recommandent aujourd'hui la réalisation d'un examen : la mesure de l'uracilémie.

Chaque année en France, près de 80 000 personnes atteintes d'un cancer – principalement digestif, du sein ou ORL – sont traitées par une chimiothérapie à base de fluoropyrimidines - 5-fluorouracile dit 5-FU ou capécitabine (Xeloda® et génériques) - médicaments utilisés seuls ou en combinaison avec d'autres anticancéreux.

Les fluoropyrimidines peuvent entraîner des toxicités sévères chez 1 patient sur 5, voire des décès (entre 1 patient sur 100 et 1 patient sur 1000). Une partie de ces toxicités est liée à un déficit d'activité de la principale enzyme permettant l'élimination de ces médicaments, appelée dihydropyrimidine déshydrogénase (DPD). Le déficit peut être partiel (3 à 5 % des patients) ou total (entre 0,01 % et 0,5 % des patients).

Illustration en remplacement:

DÉCEMBRE 2018

RECOMMANDATIONS ET RÉFÉRENTIELS

RECHERCHE DE DÉFICIT EN DIHYDROPYRIMIDINE DÉSHYDROGÉNASE EN VUE DE PRÉVENIR CERTAINES TOXICITÉS SÉVÈRES SURVENANT SOUS TRAITEMENT COMPORTANT DES FLUOROPYRIMIDINES

HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

INSTITUT NATIONAL DU CANCER

Date de mise en ligne:
Samedi, décembre 22, 2018
Date de fin de mise en ligne :
Mardi, décembre 27, 2033
Fichier:
recommandations_prevention_toxicites_severes_chimiotherapie_fluoropyrimidines_dec18_inca.pdf
Date de parution:
Samedi, décembre 22, 2018